

# Conclusion



Dans un environnement où le milieu bio-physique est fortement contraignant, comme celui du lac Faguibine, les modes de valorisation des ressources naturelles évoluent au gré des variations du régime des crues et de la pluviométrie. Ces conditions sont tantôt favorables aux éleveurs et aux pêcheurs (succession de « grandes » crues) ; le lac constitue alors un lieu d'abreuvement stratégique et une importante ressource halieutique. Elles sont tantôt très avantageuses pour les cultivateurs (succession de « moyennes » crues) avec la libération d'immenses superficies cultivables en décrue. Enfin, elles sont récemment devenues défavorables pour les cultivateurs (succession de crues « faibles ») engendrant une importante réduction des surfaces cultivables et l'apparition de nouvelles ressources pastorales. Nous avons donc tenté d'appréhender l'évolution de la multifonctionnalité des ressources du lac Faguibine et les problèmes qui en découlent. C'est dans cet optique que nous avons travaillé, tout au long de l'étude, sur différents thèmes :

- Tout d'abord, examiner le fonctionnement hydraulique du lac pour comprendre le phénomène à l'origine de son assèchement actuel.
- Ensuite, analyser les évolutions des modes de mise en valeur des ressources naturelles du lac et les différentes fonctions qui lui ont été attribuées selon son niveau de remplissage. A partir de là, nous avons identifié les différentes opportunités offertes par l'environnement physique et le contexte politique et socio-économique au Nord Mali, ainsi que les stratégies mises en œuvre par les populations face à ces diverses évolutions. Parallèlement, nous avons répertorié les différents modes d'accès et de gestion des ressources agropastorales par l'intermédiaire de l'étude de quelques conflits internes au lac.
- Puis, observer et discuter les conséquences des interventions des ONGs et organisations gouvernementales qui ont été menées auprès des populations du lac, ainsi qu'analyser la structuration locale du monde paysan (associations villageoises, coopératives, etc.).
- Enfin, conformément à l'enjeu majeur de la région du Faguibine que nous avons dégagé : « sécuriser et préserver les activités économiques des populations locales », proposer certaines réflexions et suggestions d'actions.

Au terme de cette étude, il apparaît clairement qu'analyser les relations entre agriculteurs et éleveurs en Afrique Sahélo-saharienne est un exercice difficile d'autant plus qu'il faut témoigner d'une situation réelle qui converge vers une généralisation couramment faite dans l'analyse des espaces agropastoraux : les agriculteurs se tourmentent vers l'élevage et les pasteurs vers l'agriculture.

En effet, au lac Faguibine, la succession de crues déficitaires a provoqué l'assèchement d'une partie du lac. Les surfaces inondées cultivées en décrue ont alors été fortement diminuées, contraignant les communautés agricoles sonraïes et tamachèques noires au nomadisme agricole et/ou à se tourner vers de nouvelles activités économiques. Grâce à la construction ou réhabilitation de nombreux puits par les organismes gouvernementaux (GTZ, HCR, PAM, etc.) et l'ONG AFRICARE-ISAG intervenus à la suite de la rébellion touarègue, l'activité du maraîchage, alternative au retour de l'eau, a été fortement développée. Parallèlement, l'élevage sédentaire (élevage de case) ou semi-sédentaire (confiage à un berger) a gagné de l'ampleur dans les systèmes de production des villages du lac. Par

ailleurs, face aux difficultés que rencontre le pastoralisme transhumant, de nombreux pasteurs se sédentarisent et convertissent leur système de production vers un système mixte qui rend possible une valorisation complète des potentialités du milieu.

Ainsi, l'évolution récente des zones agropastorales en Afrique de l'Ouest, nous invite à reconsidérer nos méthodes d'approche et à remettre en cause certains principes rapidement établis : aujourd'hui, il n'existe plus de correspondance exacte entre ethnie et activités économiques, mais on observe une homogénéisation des systèmes de production vers des systèmes mixtes associant agriculture et élevage. Par ailleurs, le pastoralisme n'est ni traditionnellement une activité non productive, ni un mode de production « archaïque » qui ne peut s'adapter aux nouvelles exigences de l'environnement économique.

Aujourd'hui, au lac Faguibine, qui est situé à l'interface entre le monde sédentaire et nomade, on observe des modifications importantes quant aux formes de complémentarité entre les zones pastorales et agricoles. Hier, au cours des étapes de la transhumance des troupeaux, les communautés tamachèques échangeaient des produits de l'élevage (lait, beurre, viande, etc.) contre des produits agricoles du lac (céréales, fourrage, paille, etc.). Actuellement, face à la mixité des systèmes de production, la principale forme de relation entre ces deux mondes concernent le confiage des troupeaux appartenant aux agriculteurs sonraïes aux pasteurs tamachèques restés nomades. D'ailleurs, cela pose de nouveaux problèmes à l'échelle du lac, notamment en terme de concurrence autour des ressources pastorales et agricoles, puisque de nouveaux usagers ont émergé.

Par contre, ces modifications dans les modes d'organisation de la production offrent de nouvelles possibilités. Au sein de ces systèmes de production mixtes, les familles utilisent l'association agriculture-élevage, ce qui n'était pas possible auparavant. Il y a alors transfert des résidus de culture vers les animaux, et en retour, investissement des revenus de l'élevage dans le système. Ces formes de complémentarité interne peuvent évoluer rapidement en fonction de l'intensification des systèmes d'élevage, mais elles restent limitées par la diminution des possibilités de l'activité agricole. En effet, le maraîchage, aujourd'hui principale activité agricole pour une partie du lac, est peu productif de pailles.

Enfin, actuellement, les moyens mis en œuvre par les populations sonraïes et tamachèques pour leur survie dépassent l'échelle de l'espace agropastoral (terroir pastoral d'attache et terroir agricole). Ces moyens sont organisés à l'échelle régionale (nomadisme agricole vers le lac Oro), nationale (exode rural vers les grandes villes), voire internationale. En effet, depuis une trentaine d'années, de nombreux projets d'aide et de développement sont intervenus dans la zone. Ils établissent une nouvelle forme de relation entre les populations du Faguibine et les pays du Nord, en fournissant une aide financière, matérielle et organisationnelle. L'avenir des zones agropastorales n'est pourtant pas dans l'injection de moyens financiers et matériels dans l'économie locale, sous risque de voir ces populations mises « sous perfusion » par les opérateurs du développement. De plus, avec l'actuelle politique de décentralisation, les communes et la représentation civile ont gagné en autonomie et doivent désormais négocier les conditions d'intervention de ces opérateurs extérieurs. L'effort de passer de l'urgence au développement mené par VSF doit donc être poursuivi et généralisé via des projets favorisant la responsabilisation des populations locales. Enfin, même si jusqu'à maintenant, la diminution de la participation financière des ONGs et organismes internationaux est difficilement comprise par les communautés, il est nécessaire de poursuivre ce processus et d'en communiquer les raisons aux populations locales.

# Références bibliographiques

- AG FONI, E. (1991). Récit d'un internement scolaire. In : *Touaregs : exil et résistance*. Claudot-Hawad, H. (dir.). (198pp.). Edisud : France. p.113-121.
- AKLILU, Y., WEKESA, M. (2003). Les interventions auprès des éleveurs : Etudes de cas des pratiques organisationnelles. In : *Dossier thématique HPN n°40. La sécheresse, le bétail et les moyens d'existence : Enseignements tirés de l'intervention d'urgence en 1999-2001 dans le secteur pastoral au Kenya*. ODI, HPN : Londres. 34pp.
- BANZHAF, M. DRABO, B. GRELL, H. (2000). Du conflit au consensus : les pasteurs et agropasteurs de Kishi Beiga (Burkina Faso) optent pour la cogestion de leurs ressources naturelles. *Securing the commons*. n°3, 38pp.
- BARRIERE, O., BARRIERE, C. (1997). *Le Foncier-environnement : Fondements juridico-institutionnels pour une gestion viable des ressources naturelles renouvelables au Sahel*. Étude législative FAO. n°60, ?pp.
- BAUDOUX, L. (2003). La frange fluviale du Niger au Nord-Mali : point de convergence entre l'agriculture et l'élevage : diagnostic agraire réalisé dans la zone de Téherdjé, 6<sup>ème</sup> région, auprès des communautés sonraïes, kel-tamacheq et arabe. *Mémoire ISA*. CNEARC, ISA, VSF. 84pp. (CNEARC, Montpellier).
- BENTZ, B., JOUVE, P. (2002). Définitions et caractéristiques générales de la désertification. In : *Lutte contre la désertification dans les projets de développement*. Mai 2002. Jouve, P., Cornet, A. (dir.). CSFD, AFD (ed.). p.13-21. (CNEARC, Montpellier).
- BONFIGLIOLI, A.M. (1990). Pastoralisme, agro-pastoralisme et retour : itinéraires sahéliens. *Cahiers des Sciences Humaines*. Vol 26. n°01-02. p.255-266.
- BOURBOUZE, A. LHOSTE, P., MARTY, A., TOUTAIN, B. (2002). Problématique des zones pastorales. In : *Lutte contre la désertification dans les projets de développement : un regard scientifique sur l' expérience de l' AFD en Afrique saharienne et au Maghreb*. CSFD, AFD. p.41-52.
- BOUTONNET, J.P., GRIFFON, M., VIALLET, D. (2000). *Compétitivité des productions animales en Afrique Subsaharienne et à Madagascar : synthèse générale*. MAE : Paris. 104pp.
- BREMAN, H., RIDDER, N. de, (1991). Manuel sur les pâturages des pays sahéliens. Ed. Karthala, ACCT, CABO-DLO et CTA (ed.) : Paris. ?pp.
- CHERROU, Y. (2002). Peuls transhumants des yaérés du Tchad : diagnostic socio-économique. *Mémoire ISARA*. CNEARC, ISARA, CIRAD-EMVT. 97pp. (CNEARC, Montpellier).
- CISSE, S. (1989). Pratiques de sédentarité et nomadisme au Mali : Réalité sociologique ou slogan politique ? *Politique Africaine*. n°34. juin 1989. p.30-38.
- CLUSET, R., DUBRANCHET, S., BROCHARD, A., CORNILLON, A.S., (1993). *Bilan de la formation des auxiliaires d' élevage au Mali Cercles de Tombouctou et de Youvarou : Etude socio-économique*. VSF, ALTAÏR. (VSF, Tombouctou).
- DEVAUTOUR, H. (1980). *Monographie du cercle de Goundam : Rapport de synthèse de l'enquête socio-économique menée par le service de Coopération avec les cultivateurs, les éleveurs et les pêcheurs du Cercle de Goundam*. Tome 1. DRCT, CAC Goundam. ?pp. (VSF, Lyon).

- DIALLO, M.B. (2000). Caractérisation des systèmes d'élevage bovin peul dans le cercle de Goundam : Typologie et fonctionnement « cas d'Atta ». *Mémoire IPR-IFRA*. Katibougou, Mali. 59 pp. (VSF, Tombouctou).
- DIARRA, A. (1999). *Appui à l'inventaire des normes et coutumes en matière de foncier pastoral : Zone des lacs (Rapport final)*. DNAER, FAO : Bamako. 85pp.
- DIARRA, P. Z. (1999). L'analyse du système sylvo-agro-pastoral et la dynamique foncière dans le Télé à Goundam. *Mémoire DESS (Pratiques sociales du développement, Pratiques et politiques de l'alimentation)*. Université de Paris, Panthéon-Sorbonne. IEDES et VSF. ?pp. (VSF, Tombouctou).
- DNHE (Direction Nationale de l'Hydraulique et de l'Enregie) (1990). *Synthèse hydrogéologique du Mali*. Ministère de l'industrie, de l'hydraulique et de l'Energie, DNHE, 291pp. (DRHE, Bamako).
- GALLAIS, J. (1975). *Pasteurs et paysans du Gourma : La condition sahélienne*. Mémoire CEGET. 241pp. (CNEARC, Montpellier).
- GALLAIS, J. (dir.) (1977). *Stratégies pastorales et agricoles des sahéliens durant la sécheresse 1968-1974 : Élevage et contact entre pasteurs et agriculteurs*. CEGET, Travaux et documents de géographie tropicale. n°30.281pp. (CNEARC, Montpellier).
- GEPIS (Groupe d'Experts sur les Plaines d'Inondation Sahéliennes) (2000). *Vers une gestion durable des plaines d'inondation sahéliennes*. UICN, Bureau Régional pour l'Afrique de l'Ouest. 214pp.
- GONGA, N. (2004). Comment sécuriser les droits fonciers et l'accès à la terre aux paysans dans un contexte de politique foncière nationale défavorable : Étude des dynamiques foncières et propositions d'actions dans la commune de Cinco Pinos, département de Chinandega, Nicaragua. *Thèse de Master of Science « Développement Agricole Tropical »*. CNEARC : France, Montpellier. 135pp.
- GRUNEWALD, F. (1996). Pour ou contre l'aide alimentaire. *Revue Internationale de la Croix-Rouge*. n°822, p.633-654.
- GRUNEWALD, F. (1998). Le désert, l'eau, la guerre. *Le Courrier*. n°172. novembre-décembre 1998. p. 83-86.
- HAMADOUN, M. (1996). La mobilité spatiale dans le Cercle de Goundam (Mali) : Une stratégie de survie. *African Population Studies*. vol. 11(1). octobre 1996. 11pp.
- HAMMEL, R. (2001). *Terroirs d'attache des pasteurs au Niger*. Dossier IIED : Programme Réseaux des zones arides. n°102.22 pp. (CNEARC, Montpellier).
- HARDIN, G. (1968). The tragedy of the commons : The populations problem has no technical solution : it requires a fundamental extension in morality. *Science*. vol 162. n° 13. p.1243-1248.
- HASKONING, GID (Groupement d'Ingénieur-conseil du Développement) (1987). *Mise en valeur du lac Faguibine : Etude de Pré-faisabilité*. Rapport final provisoire. Tome 3. ?pp. (DRAER, Tombouctou)
- HESS, C. (2001). Gestion des parcours : qui en est responsable et qui y a droit ?. In : *Élevage et gestion de parcours au Sahel, Implications pour le développement : Comptes-rendus d'un atelier régional ouest-africain sur le thème « la gestion des pâturages et les projets de développement : quelles perspectives ? »*. Octobre 2000. Niamey, Niger. Tielkes, E., Schlecht, E., Hiernaux, P. (dir.). Stuttgart, Allemagne. p.139-153.
- IDIART, P. (1961). Métayage et régimes fonciers dans la région du Faguibine (Cercle de Goundam, Soudan). *Etudes Rurales*. Cahier n°3. p.21-46. (CDI-CPS, Bamako).
- JOUBE, Ph. TALLEC, M. (1994). Une méthode d'étude des systèmes agraires par l'analyse de la diversité de la dynamique des agrosystèmes villageois. *Les Cahiers de la Recherche Développement*, n°39. p.43-59. (CNEARC, Montpellier).

- JOUVE, Ph. (1996). *Actes du Séminaires « Gestion des terroirs et des ressources naturelles au Sahel »*. Séminaire CNEARC, 2-3 avril 1996, Montpellier. 145 pp. (CNEARC, Montpellier).
- JOUVE, Ph. (1999). *Exemple de pratiques et de savoir-faire paysans : cas du Lac Horo au Mali et de l'utilisation du compost au Rwanda*. Document de travail ESAT1. CNEARC : Montpellier, France. 3pp.
- JOUVE, Ph., SOURISSEAU, B. (2003). *Étude de quatre oasis de la région de Tata : Contribution au développement rural des zones oasiennes du sud du Maroc*. CNEARC : Montpellier. 49 pp. (CNEARC, Montpellier).
- KAMIL, H. (2003). *Elevage, environnement et paix au Nord du Mali*. Contribution à l'Atelier-Recherche Élevage et Pauvreté, 11-12 septembre 2003, CIRAD : Montpellier. 9pp.
- KAMIL, H. DUTEURTRE, G. LE MASSON, A. (2003). Analyse d'une spatialité mouvante de l'élevage au Tchad. *Actes du Colloque International UMR SAGERT : Organisation spatiale et gestion des ressources et des territoires ruraux*. 25-27 février 2003, Montpellier, France. p.299-304. (CNEARC, Montpellier).
- LAVIGNE-DELVILLE, Ph., BOUJU, J., LE ROY, E. (2000). *Prendre en compte les enjeux fonciers dans une démarche d'aménagement : stratégies foncières et bas-fonds au Sahel*. GRET, Collection Etudes et Travaux. 128 pp. (CNEARC, Montpellier).
- LEISINGER, K.M., SCHMITT, K. (1996). *Survivre au Sahel : un défi pour l'écologie et la politique de développement*. INSAR, Pays Bas. 232pp.
- MAÏGA, M.T.F. (1997). *Le Mali : De la sécheresse à la rébellion nomade : Chronique et analyse d'un double phénomène du contre-développement en Afrique sahélienne*. Collection Alternatives rurales, L'Harmattan : Paris. 297pp.
- MARTY, A. (2000). *Quel type d'organisation pour la gestion des pâturages ? Réflexion autour de quelques approches*. Atelier régional portant sur la zone sahélienne Ouest Africaine, Niamey, Niger, 2-6 octobre 2000 : Les approches de la gestion des pâturages et les projets de développement : quelles perspectives ? : IRAM. 17pp.
- MICHEAU, P. (1997). *Lecture socio-foncière des Terroirs : Introduction à une démarche méthodologique élaborée par Grigori Lazarev*. Projet Formation par la Recherche, DGER, n°92311, CNEARC, Montpellier. 49 pp.
- Ministère des zones arides et semi-arides. (1996). *Origines du projet de mise en valeur du système Faguibine*. Notes de l'Atelier sur le Développement de la zone Faguibine. 11-12 octobre 1996, Bamako. ?pp.
- MONOD, T. (1937). *Méharées : Explorations au Vrai Sahara*. Actes Sud, Collection Babel (ed. 1989). 332pp.
- NIAMIR FULLER, M. (1999). *Managing mobility in african rangelands: the legitimization of transhumance*. Fao Beijer International Institute Of Ecological Economics it publications. 311pp. (CNEARC, Montpellier).
- PDIZL (Projet de Développement Intégrée en Zone Lacustre) (1998). *Schéma d'aménagement des terroirs d'attache du cercle de Goundam : Développement pastoral et lutte contre la pauvreté*. PDIZL MLI/93/006 – Phase III, Tonka. DNAMR. 53 pp. (VSF, Lyon).
- PNUD (Programme des Nations Unis pour le Développement) (1999). Expérience du Mali en matière de gestion des conflits. In : *Des gouvernances en Afrique : bonne gouvernance et gestion des conflits pour une paix et un développement durable, volume II*. Troisième forum pour la gouvernance en Afrique. Bamako, Mali : PNUD, p. 80-99.
- SCHLECHT, E, HIERNAUX, P, TURNER, M.T. (2001). Mobilité régionale du bétail : nécessité ou alternatives ?. In : *Élevage et gestion de parcours au Sahel, Implications pour le développement : Comptes-rendus d'un atelier régional ouest-africain sur le thème « la gestion des pâturages et les*

*projets de développement : quelles perspectives ?* ». Octobre 2000. Niamey, Niger. Tielkes, E., Schlecht, E., Hiernaux, P. (dir.). Stuttgart, Allemagne. p.65-77.

SCOONES, (1999). *Nouvelles orientations du développement pastoral en Afrique. Vivre dans un environnement incertain*. CTA, Karthala. 362pp. (CNEARC, Montpellier).

SOGETIM (1956). *Rapport : Etude économique préliminaire de la région des lacs de la rive gauche du Niger*. Direction des Travaux Publics. Mali. 264pp. (IER, Bamako)

SOUAGUEL, A. (1995). *Influence du barrage de Sélingué sur le régime hydrologique du Niger*. Mémoire AGRHYMET. Centre Régional AGRHYMET, CLISS, Mali. 64pp. (DNHE, Bamako).

TOURE, L. (2002). *Recherche opérationnelle anthropologique : rapport définitif*. Médecins du Monde, Mission au Mali. 14pp. (VSF, Tombouctou).

TRAORE, B., TRAORE, M.D. (2002). Les systèmes agriculture-élevage du Mali. In : *Improving crop-livestock systems in West and Central Africa : Reports from the Workshop on crop-livestock systems in the dry savannas of West and Central Africa held at IITA, Ibadan. 22-27 novembre 1998*. Hiernaux, P. et Tarawali, G. (dir.). IITA : Nigeria. p.62-77

TRAORE, O. (1991). *Etude sur les systèmes d'implantation et d'utilisation des sols dans le cercle de Goundam : Région de Tombouctou (système Faguibine)*. Etude PNUD, IER : Mali. 92pp. (VSF, Lyon).

VILLATTE, L. (1907). Le régime des eaux dans la région lacustre de Goundam : dépression Faguibine- Daounas- Télé- Fati. *La Géographie*. Tome 15, 1<sup>er</sup> semestre 1907. p.253-260.

## Documents électroniques

AIVERNHE, J. (1997). *Vous montez un projet de maraîchage ? Avez-vous pensé à ? Quelques conseils et recommandations pour le montage de projets dans le domaine du maraîchage irrigué*. PS Eau : France, Paris. 37pp. Article consulté le 20/01/03 sur le site Programme Solidarité Eau : <http://www.pseau.org/>.  
Chemin d' accès : Vous môtiez un projet de maraîchage ? Avez-vous pensé à ... Quelques conseils pour le montage de projets dans le domaine du maraîchage irrigué :  
[http://www.pseau.org/outils/biblio/ouvrages/projet\\_maraichage.doc](http://www.pseau.org/outils/biblio/ouvrages/projet_maraichage.doc)

ANCEY, V. (2003). Document d'introduction. Contribution à la conférence électronique : Perception et gestion des risques par les pasteurs: comment améliorer les conceptions et les interventions d' aide? Contribution consultée le 15/12/03 sur le site Centre virtuel pour la Recherche et Développement. Chemin d'accès : Centre virtuel pour la Recherche et Développement >> Conférences électroniques >> Pastoralisme, Evolution du contrôle et de la gestion de l'espace (Novembre à janvier 2003), >> Perception et gestion des risques par les pasteurs: comment améliorer les conceptions et les interventions d' aide? : <http://lead-fr.virtualcentre.org/fr/frame.htm>

BOILLEY, P. (1996). Camps d' exil : culture politique et représentations identitaires. Dossier thématique : Enfermement et incarcération en Afrique (XVIIIe-XXe siècles). Groupe de recherche sur l'enfermement et l'incarcération en Afrique. Résumé d'article consulté le 5/01/03 sur le site Laboratoire de recherche SEDET, Paris VII : <http://www.sedet.jussieu.fr/>. Chemin d'accès : Site Afrique >> Documents >> Dossiers thématiques >> Enfermement et incarcération en Afrique (XVIIIe-XXe siècles) >> Pierre Boilley :  
<http://www.sedet.jussieu.fr/sedet/Afrilab/documents/DossiersTheme/Enfermement/PBoilley.htm>

FARENZENA, N., LARCHEVEQUE, E. (1998). L'eau, c'est la vie. Article consulté le 19/12/03 sur le site <http://www.globenet.org>. Chemin d'accès : Projets Horizon local >> Développement durable >> L'eau : <http://www.globenet.org/horizon-local/astm/176eau.html>

GRUNEWALD, F. (xxxx). *Pour une approche intégrée des problèmes du Nord Mali et des opportunités d'intervention*. URD. 4 pp. Article consulté le 1024/01/03, sur le site du Groupe Urgence-Réhabilitation-Développement : <http://www.urd.org>. Chemin d' accès : Entrée par zones

géographiques >> Mali >> Pour une approche intégrée des problèmes du Nord Mali et des opportunités d'intervention : [http://www.urd.org/geogra/Mali/app\\_inte.htm](http://www.urd.org/geogra/Mali/app_inte.htm)

HAMMEL, R. (2002) Les effets sur les pratiques de l' élevage pastoral. Contribution du vendredi 29/11/2002 à la conférence électronique : Quelles articulations nouvelles entre espaces pastoraux et agricole ? Contribution consultée le 15/12/03 sur le site Centre virtuel pour la Recherche et Développement. Chemin d'accès : Centre virtuel pour la Recherche et Développement >> Conférences électroniques >> Pastoralisme, Evolution du contrôle et de la gestion de l'espace (Novembre à janvier 2003), >> Quelles articulations nouvelles entre espaces pastoraux et agricoles ? Les effets sur les pratiques de l' élevage pastoral <http://lead-fr.virtualcentre.org/fr/frame.htm>

KAMIL, H. (2003). Perceptions du risque et dérives de l' aide. Contribution du vendredi 17 janvier 2003 à la conférence électronique : Quelles articulations nouvelles entre espaces pastoraux et agricole ? Contribution consultée le 15/12/03 sur le site Centre virtuel pour la Recherche et Développement. Chemin d'accès : Centre virtuel pour la Recherche et Développement >> Conférences électroniques >> Pastoralisme, Evolution du contrôle et de la gestion de l'espace (Novembre à janvier 2003), >> Quelles articulations nouvelles entre espaces pastoraux et agricoles ? Les effets sur les pratiques de l' élevage pastoral <http://lead-fr.virtualcentre.org/fr/frame.htm>

SEMEGA, D. (2003). Études de cas africities : Mali. Rapport Cabinet SEAG Conseil. 70pp. Article consulté le 24/01/03 sur le site du FENU (United Nations Development Fund): <http://www.uncdf.org/>. Chemin d' accès : English >> Local Gouvernance >>: [http://www.uncdf.org/english/local\\_governance/africities/uncdf\\_mali.pdf](http://www.uncdf.org/english/local_governance/africities/uncdf_mali.pdf) .

SVENSEN, H., DYSTHE, D. K., BANDLIEN, E. H., SACKO, S., COULIBALY, H. et PLANKE, S. (2002). Subsurface combustion in Mali : Refutation of the active volcanism hypothesis in West Africa, 5 p. Article consulté le 24/11/03 sur le site : University of Oslo. Chemin d'accès : University of Oslo >> Publication de Dag Kristian Dysthe >> Department of Physics of Geological Processes : [http://folk.uio.no/dagkd/Publications/Mali/svensen\\_et\\_al.pdf](http://folk.uio.no/dagkd/Publications/Mali/svensen_et_al.pdf)

Présentation du Programme Mali-Nord de la GTZ. Page consultée le 05/01/03 sur le site de la GTZ. Chemins d' accès : Downloads >> Rapport final sur le programme de reconstruction au Mali nord II et III (1997-2001) : <http://www.mali-nord.de>,

Site d'information sur les Touaregs, site consulté le 07/01/04 : <http://www.touaregs.online.fr>. Chemin d' accès : Manières des vivres >> L'esclavage [http://touaregs.online.fr/touareg\\_f/pages/vie/vie.htm](http://touaregs.online.fr/touareg_f/pages/vie/vie.htm)

Site du partenariat pour le développement municipal, document consulté le 08/01/04 : [www.pdm-net.org](http://www.pdm-net.org) . Chemin d'accès : Décentralisation en Afrique >> Fiche pays >> Mali : <http://www.pdm-net.org/Newsite/french/decentralisation/mali/historique.htm>

## Bibliographie consultée mais non référencée

BENCHELAH, A.C., BOUZIANE, H., MAKHA, M., OUAHES, C. (2000). *Fleurs du Sahara : Voyage ethnobotanique avec les Touaregs du Tassili*. Ibis Press, Atlantic : Paris. 255 pp.

CHAUVEAU, J.P. (1995). Les agricultures africaines : évaluer la performance ou privilégier les processus ? *Marchés Tropicaux*. Dossier hors série. décembre 1995. p. 205-212.

DIARRA, A., (1995). La cueillette : une activité de survie en zone aride au Mali. In : *Agriculture et Développement*. n°6. p.29-38.

DIARRA, A. (1996). L'occupation de l'espace et de l'exploitation des ressources naturelles par les agriculteurs et les pasteurs au Mali. In : *Issues in African Rural Development monograph Series*. n°2. African Rural Social Sciences Research Networks Winrock International (ed.). 15 pp.

# Annexes

Liste des personnes enquêtées.....	144
Calendrier de travail .....	148
Quelques références historiques.....	149
La crise de l'eau .....	151
Le régime des eaux dans la région lacustre de Goundam.....	153
Carte pédologique de la zone du lac Faguibine.....	154
Subsurface combustion in Mali : Refutation of the active volcanism hypothesis in West Africa.....	155
Profil pédologique .....	156
Limites des cultures entre la rive Nord et la rive Sud du Lac Faguibine.....	157
Lettre de réclamation envoyée au commandant de cercle de Goundam .....	158
Déclaration du principe de la réforme agraire de 1972 par le capitaine Diallo .....	159
Historique des projets de remise en eau du lac Faguibine .....	160
Une expérience d'aménagement en zone lacustre : le lac Oro.....	162
Historique et contexte de création des coopératives des éleveurs .....	163
Charte Pastorale .....	165

## Annexe 1

# Liste des personnes enquêtées

## Ville de Tombouctou

Abourahamane Touré	Directeur de la DRAER
Métaga Traoré	Agent technique à la DRHE
Aliou Maïga	Agent technique à la DRAMR
Dédéou Traoré	Chef de projet PADL-T et Conseiller de l'Assemblée Régionale de Tombouctou
Mohammed El Medhi	Agent à ADENORD

## Ville de Goundam

	Préfet du cercle de Goundam
Mohamed Ali Amoubareck	Agent de VSF et membre du bureau de l'ADVRE
Mohamed El Mehdi Ag Attaher El Ansari	Ancien chef de tribu Kel-Antessar, ancien député à l'Assemblée Régionale de Tombouctou et ancien Secrétaire Général de la Section UDPM de Goundam
Aligui Aganhna	Chef du village de Goundam
Sidibé Oumar Traoré, dit El hadji	Notable de Goundam
Sada Sow	Chef de projet Lac Faguibine
Ibrahima G. Sindibla	Directeur de la DRCN
Ahmed Moussa	Coordinateur de AFRICARE-ISAG
Ousmane Touré	Agent technique de AFRICARE-ISAG
Ibrahim Ag Abdou	Coordinateur d'AMSS
Yaya Abagourou	Président de la COPREG
Ousmane Mahamaoudou Didenber	Coordinateur de la COPREG
Hamma Nouhoum	Organisateur à la COPREG

## Commune de Bintagoungou

### *Bintagoungou*

Maga Aboubacrine Ismaël	Sous-préfet du cercle de Goundam
Diadie Abba	Maire
Alkalifa	1 <sup>er</sup> adjoint à la mairie
	Directeur de l'école
Adrahamane Yattara	Vétérinaire au SLACAER
Ibrahim Touré	Agent local de la DRCN
Hamma Mahamadou Sall	Chef de village
Omar Amasall	Cultivateur
Djore Al Maïmoun	Cultivateur, tisserand
Ousmane Bourga	Cultivateur, maçon
Al Hassan Goumni	Cultivateur
Ibrahim Halidoun	Cultivateur, notable
Cola Abdou	Cultivateur-proprétaire
Ibrahim Mahamadou Sall	Cultivateur-proprétaire
Hamma Abdouhamane Cissé	Griot et cultivateur-proprétaire
Sambour Gomni	Cultivateur-métayer et ancien captif du chef du village
Fadimata Nouma, dite Bori	Présidente de l'Association Yarbattou Yarkoy
Mohammed Mamadoun	Cultivateur
Salif Maïga	Marabout



Attaerou Ould Ibrahim	Berger
Mahamara Amadam	Cultivateur-propriétaire
Mahamed Abdoulaye	Imam
Mohamed Ambareck	Commerçant
Baba Arbi	Commerçant
Mohamed Al Her	Commerçant
Adou Bokary	Cultivateur-métayer, tisserand et berger
Atahïrou Ould Ibrahim	Berger

**Tinassani**

Hamadoun Mahamar	Chef de village
Hamadou Aboubacrine	Conseiller villageois
Ag Ali Houmboulou	Conseiller villageois
Alli Allidi	Notable

**Garbeye**

Modhi Ali	Conseiller villageois
El Hay Al wally	Cultivateur-métayer et 1 <sup>er</sup> adjoint à la mairie de Mbouna

**Tourchachambou**

Al Mouloud Ibsibdar	Chef de village
---------------------	-----------------

**Goïza**

Al Djouma Alhassan	Chef de village
--------------------	-----------------

**Tindahamane**

Hamar Abba	Conseiller villageois
------------	-----------------------

**Alkamabangou**

Al Housseïni Ag Bakabaka	Chef de village
Hamed Ag Sibba	Cultivateur

**Campement à Tourchachambou**

Fraction Kel-Antessar
-----------------------

**Campement à Arandjewa**

Abdala Ag Mohamed	Eleveur Kel-Antessar
-------------------	----------------------

**Campement à Maradougou**

Mohamedoun Ag Mohamed	Chef de fraction Inataban, Kel-Alphahou
-----------------------	---

**Commune de Gargando****Koygouma**

Fraction Chérifén
-------------------

**Commune de Toucabangou****Toucabangou**

Discussion avec des notales
-----------------------------

Mahamar Abba Diallo	Chef de village de Toucabangou Taho
---------------------	-------------------------------------

**Commune d'Adermalène**

***Adermalène***

Bilal Tobalé	Notable
Mohamed Ouold Baba	Agent du CESCO
Alhassan Bouyati	Notable

**Commune de Tin Aïcha**

***Tin Aïcha***

Ewanni Ag Hakada	Maire
Aboubacrine Ag Alhassan	Secrétaire à la Mairie
Issa	Directeur de l'école
Mohamed Ag Mohamoud	Chef de village
Litini Ag hand	Conseiller villageois
Mohamed Ag Littini	Second adjoint à la mairie
Hadija Wallet Baba	Présidente de l'Association <i>Débé Berri</i>

***Hameau Cherifen***

Mohamed Ag Sabou	Chef de village
Alhassan Ag Alan	Notable

***Hameau Tin Warten***

Ali Ag Baba	Cultivateur
El Mehdi Ag Mohamed Deydey	Chef de village

***Hameau Arkachan***

Kossa Ag Al Housseni	Chef de village
----------------------	-----------------

***Hameau Kel-Razaf***

Hameye Ag Momatat	Fils du chef de village
-------------------	-------------------------

***Hameau Amaghanane***

Mohamed Ag Sidi	
Moussa Ag Minou	Ancien premier conseiller villageois
Assibit Ag Acheck	Conseiller villageois
Ingari Ag Acheck	Notable
Massaya Ag Mounou	

***Site de Tangata***

Discussion au sein du site
----------------------------

**Commune d'Essakane**

***Bankor***

Deyda Ag Mahamane	Chef de village
-------------------	-----------------

## Annexe 2

## Calendrier de travail

JUIN		JUILLET		AOÛT		SEPTEMBRE		OCTOBRE	
1		1		1		1		1	
2		2		2		2		2	
3		3		3		3	Enquêtes dans la commune de Tin Aïcha	3	Analyse et rédaction d'un rapport provisoire, recherche bibliographique et enquêtes auprès des ONGs, projets et services techniques
4		4		4		4		4	
5		5		5	Enquêtes dans la commune de Mbouna	5		5	
6		6	Enquêtes dans la commune de Bintagougou	6		6		6	
7		7		7		7		7	
8		8		8		8		8	
9		9		9		9		9	
10		10		10		10	Traitement des données recueillies à Tin Aïcha	10	
11	ARRIVEE	11		11		11		11	
12		12		12		12		12	CONGES
13	Recherche bibliographique et enquêtes à Tombouctou auprès des ONGs, projets et services techniques	13		13	Traitement des données recueillies à Mbouna	13		13	
14		14		14		14		14	
15		15	Traitement des données recueillies à Bintagougou	15		15		15	
16		16		16		16		16	Recherche bibliographique et enquêtes à Bamako auprès des centres de recherche et des services techniques
17		17		17		17	Enquêtes à Goundam auprès des ONGs, projets et services techniques (phase 2)	17	
18		18		18		18		18	
19		19		19		19		19	
20		20		20	Synthèse, discussion et structuration des données (Visite de Ph. Jouve)	20		20	
21	Mission de reconnaissance du terrain dans les trois communes	21		21		21		21	DEPART
22		22	Recherche bibliographique et enquêtes à Goundam auprès des ONGs, projets et services techniques (phase 1)	22		22		22	
23		23		23		23		23	
24		24		24		24	Recherche bibliographique et enquêtes auprès des ONGs, projets et services techniques	24	
25		25		25		25		25	
26		26		26	Enquêtes dans la commune de Tin Aïcha	26		26	
27	Enquêtes dans la commune de Bintagougou	27		27		27		27	
28		28		28		28		28	
29		29	Enquêtes dans la commune de Mbouna	29		29	Restitution au siège de VSF	29	
30		30		30		30		30	
		31		31				31	

## Annexe 3

# Quelques références historiques

<i>IX<sup>e</sup> siècle</i>	<i>L' empire du Ghana, créé depuis le VII<sup>e</sup> siècle, atteint son apogée. Sa prospérité est liée aux échanges commerciaux trans-sahariens : or, esclaves, sel, etc.</i>
<i>XI<sup>e</sup> siècle</i>	<i>Les Almoravides, des berbères musulmans venus du Maroc et de Mauritanie, imposent l' islam et détruisent l' empire du Ghana.</i>
<i>Milieu du XIII<sup>e</sup> siècle - XIV<sup>e</sup> siècle</i>	<i>Soundiata Keita, chef des Mandés, fonde l' empire du Mali qui connaît son apogée durant tout le siècle suivant. De grands centres commerciaux, comme Djenné et Tombouctou, sont dotés de plusieurs mosquées, écoles coraniques et universités.</i>
<i>XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle</i>	<i>Essor et apogée de l' empire Songhay, sous l'autorité de Sonni Ali Ber originaire de la région de Gao. Il s' effondre en 1591 après une invasion venue du Maroc. A partir du XVII<sup>e</sup> siècle, l' essor des navires européens fait perdre leur attrait commercial aux routes trans-sahariennes</i>
<i>Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle - milieu du XX<sup>e</sup> siècle</i>	<i>A partir de 1857, les Français occupent le pays qui devient en 1904 la colonie du Haut-Sénégal-Niger, puis, en 1920, le Soudan français.</i>
<i>1960</i>	<i>L' ancien Soudan français devient un État indépendant. Il se proclame République du Mali et élit son premier président, Modibo Keita, de tendance socialiste.</i>
<i>1968</i>	<i>Modibo Keita est renversé par un coup d'état militaire conduite par Moussa Traoré. Devenu président de la République, celui-ci libéralise le marché mais durcit le régime. Les années 1970-80 sont marquées par de continuel problèmes de disette et par des révoltes touaregs.</i>
<i>1990</i>	<i>Affrontements avec les Touaregs.</i>
<i>1991</i>	<i>Conclusion d'un accord de paix avec les Touaregs.</i>
<i>1991</i>	<i>L' armée, conduite par Amadou Touré, renverse Moussa Traoré.</i>
<i>1992</i>	<i>Une nouvelle Constitution, approuvée par référendum, restaure le multipartisme et définit un régime semi-présidentiel. Les élections amènent à la présidence Alpha Konaré. Un « pacte national » est signé avec les Touaregs. Par la suite, les ruptures de cet accord sont nombreuses.</i>
<i>1994 -1995</i>	<i>De nouveau, des affrontements avec les Touaregs.</i>
<i>1996</i>	<i>Le HCR (Haut Commissariat des Nations Unis pour les Réfugiés) déclare que plus de 100 000 réfugiés touaregs maliens souhaitent rentrer dans leur pays. Les mouvements de retour prennent de l'ampleur avec le retour</i>

	<i>spontané de 37 000 personnes en 1995.</i>
<i>1996</i>	<i>Cérémonie des flammes de la paix, 3000 armes des rebelles touaregs sont brûlées (29 mars).</i>
<i>1997</i>	<i>Alpha Konaré est reconduit au pouvoir pour cinq ans après des élections controversées.</i>
<i>2002</i>	<i>L' ancien président de l' ADEMA (Alliance pour la Démocratie au Mali) fonde son propre parti d' opposition, le Rassemblement pour le Mali. Amadou Toumani Touré, qui a dirigé le pays durant la période de transition 1991-1992, est élu président au mois de mai.</i>

## Annexe 4

# La crise de l'eau

Manuscrit rédigé par le directeur de l'école communale de Bintagoungou :

*« Là bas, loin, très loin du grand fleuve où s'enflent et s'affaiblissent les vagues écumeuses, au-delà de la vallée où sautille avec allégresse le singe au pelage roux, au-delà de la steppe herbeuse où trotte sans arrêt la petite biche aux cornes pointues, à la lisière du désert entre les hautes dunes de sable blanc, dormait tranquillement un grand lac appelé Faguibine.*

*Les eaux de ce lac arrosaient de vastes étendues de terres fertiles où les cultures céréalières rivalisaient en production de sélection avec les cultures maraîchères et potagères.*

*Sur les rives du Faguibine, les localités de Mbouna- l'Accueillante, Toucabangou- la Généreuse et Bintagoungou- la Coquette resplendissaient de gaieté et de bien-être.*

*C'était le lieu rêvé des dioulas Bambaras marchands de poisson séché et fumé, des caravaniers maures chercheurs de céréales à bon marché, des éleveurs Touaregs vendeurs de bétail et de fromage, et des bergers Peuls en quêtes de bons pâturages.*

*Tous y avaient leur compte. Et l'onde s'étalait à perte de vue avec son corollaire de flore épanouie et de faune ravissante. Bref, il y faisait bon vivre...*

*Autres temps, autres mœurs ! Ce bon vieux temps est hélas révolu depuis belle lurette. C'est à dire depuis les grandes sécheresses des années 1973-74. Aujourd'hui, le lac est à sec et, les brillantes cités d'hier ont perdu leur éclat et leur générosité d'antan. L'Accueillante Mbouna se vide de jour en jour de ses honorables dignitaires. La Généreuse Toucabangou s'engloutit petit à petit dans des dunes de sable, et la Coquette Bintagoungou s'altère et se trouve de plus en plus confrontée à une crise d'eau sans précédent.*

*Pour une énigme, la crise d'eau de Bintagoungou en est bien une ! En effet, qu'il s'agisse des cinquante-sept puits en ciment que les villageois avaient forés dans leurs concessions quand ils avaient les moyens, qu'il s'agisse de l'unique pompe manuelle installée dans le village, qu'il s'agisse enfin des innombrables puisards creusés dans un lit du marigot, toujours est-il que les six-mille habitants de ce chef-lieu de commune manquent cruellement d'eau de boisson.*

*Qu'est-il donc arrivé à toutes ces sources ?*

*Les puits se sont simplement asséchés, et la pompe est tombée tout bonnement en panne. Les puisards demeurent alors les seuls points d'eau opérationnels. Ces puits de fortune appelés « boy-boy » ici ne sont que des larges excavations peu profondes où les femmes et les enfants descendent pour recueillir à l'aide dealebasse une certaine quantité d'eau d'une certaine qualité. Personne ne se préoccupe des crapauds et des saletés qui nagent au fond de ces trous, ni de la poussière qui s'abat par nuage sur cette eau.*

*L'affluence et la bousculade sont telles que l'on peut passer toute une matinée avant de pouvoir remplir un seul seau.*

*Les femmes et les enfants ne finissent pas de se bagarrer autour de ces sources précaires. Les flaques d'eaux usées mêlées aux urines et aux excréments des ânes où pataugent ces nombreux usagers rendent ces lieux visiblement répugnants et malsains. Aussi, les maladies diarrhéiques, causées justement par cette eau pour laquelle ces braves dames ne cessent de se livrer bataille, sont-elles devenues endémiques dans la localité.*

*L'école du village n'échappe pas à cette pénible situation. La scène la plus émouvante de la crise se déroule à l'école à l'heure de la récréation quand arrivent les deux seaux d'eau constituant l'approvisionnement de la journée pour les trois cent élèves de l'école. Que de cris ! Que de bousculades ! Que de craintes et de pleurs ! Profondément émus et apitoyés, mais aussi impuissant devant la situation, les maîtres de cette école s'évertuent chaque jour à faire avaler à chacun une gorgée de cette eau avant la reprise.*

*En classe, assis par terre, crasseux et poussiéreux, les petits élèves de cette école écoutent poliment les leçons de morale, d'hygiène et d'éducation sanitaire, dispensées par les maîtres. Ils se demandent intérieurement si ces leçons sont réellement destinées à eux, eux à qui il manque jusqu'à l'eau de boisson ? Qu'ont-ils donc fait à la Nature pour mériter une telle sévérité de sa part ? La question mérite d'être posée.*

*Que ces petits morveux aient péché ou que leurs parents aient un contentieux avec le Créateur, que Binta, la fondatrice du village fût une sainte ou que Bakine l'un de ses fils ait été un assassin, le constat amer, mais évident d'aujourd'hui est qu'à Bintagoungou, il manque de l'eau de boisson, à l'orée de ce troisième millénaire !*

*La grande contradiction est que ce village où il n'y a même plus assez d'eau pour faire ses ablutions et accomplir correctement ses prières s'appelle toujours Bintagoungou – « l'île de Binta » et se trouve dans une zone qui persiste à se faire appeler Issa Berri – « le Grand Fleuve » alors qu'il n'y a même plus trace s'un moindre cours d'eau.*

*En raison de toutes ces mutations et des contradictions, si un admirateur de Tombouctou désirait dévoiler un jour davantage les mystères et les mythes de la zone, il ne serait pas déçu s'il faisait un petit détour à l'Ouest pour découvrir une autre cité fondée aussi par une femme. Blotti dans ces dunes de sable blanc, l'ancien site de Binta Malmoudou-Koy ne manque pas encore de pittoresque, même si hélas, les éblouissants flots du Faguibine ne lui sont plus qu'un lointain souvenir. »*

Directeur de l'Ecole communale de Bintagoungou

**Annexe 5**

**Le régime des eaux dans la  
région lacustre de Goundam**

**(Villatte, 1907)**

Document indisponible

**Annexe 6****Carte pédologique de la zone  
du lac Faguibine****(HASKONING, 1987)**

Document indisponible

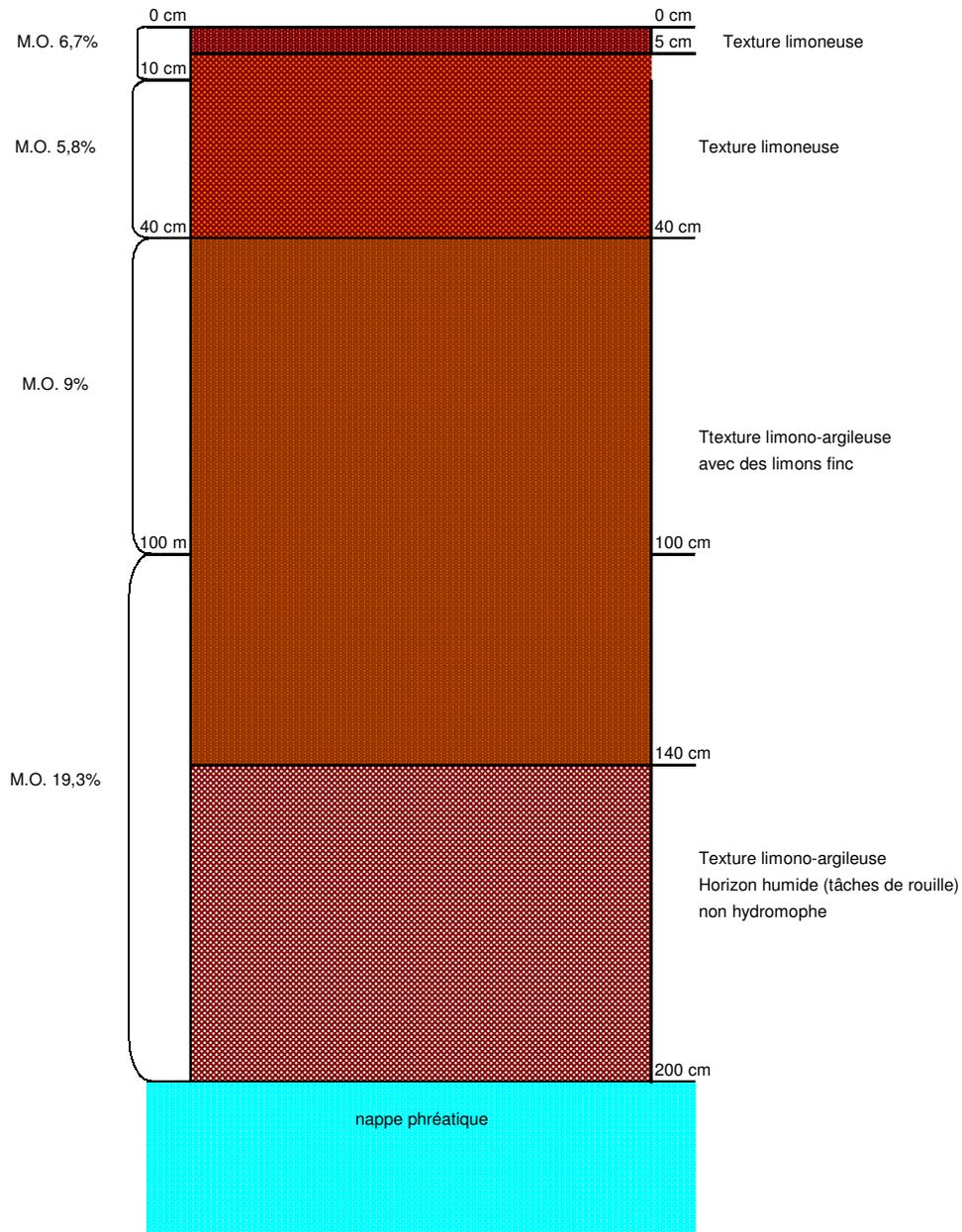
**Annexe 7****Subsurface combustion in Mali :  
Refutation of the active  
volcanism hypothesis in West  
Africa****(Svensen et al., 2003)**

Document indisponible

## Annexe 8

# Profil pédologique

## (HASKONING, 1987)



Profil pédologique d'un sol limoneux à Mbouna (source : HASKONING, 1987)

**Annexe 9**

**Limites des cultures entre la rive  
Nord et la rive Sud du Lac  
Faguibine**

**Chef de tribu Kel-Antessar**

Document indisponible

**Annexe 10****Lettre de réclamation envoyée  
au commandant de cercle de  
Goundam****Chef de tribu Kel-Antessar**

Document indisponible

**Annexe 11**

**Déclaration du principe de la  
réforme agraire de 1972 par le  
capitaine Diallo**

**Chef de tribu Kel-Antessar**

Document indisponible

## Annexe 12

# Historique des projets de remise en eau du lac Faguibine

## (Ministère des zones arides et semi-arides, 1996)

On dénombre une multitude des projets de mise en valeur du lac ou du système Faguibine, qui ont été abandonnés, discutés et/ou repensé pour diverses raisons et ce, depuis presque un siècle.

**1917 :** Mr Vitalis (ingénieur français) a entrepris d'améliorer l'alimentation des différents lacs du système Faguibine en creusant un canal à partir du lac Fati (canal « Vitalis »). Les traces sont encore aujourd'hui visibles. Après l'abandon des premiers travaux qui se révélaient trop coûteux, Mr Vitalis a finalement fait élargir le tronçon du seuil de Djin-djin au marigot de Tassakane (entrée du système Faguibine) pour en augmenter le remplissage.

**1928 :** Bien que le niveau des crues reste très haut, le canal d'alimentation des Daounas, dépressions asséchées depuis 1898, a été creusé à partir du lac Faguibine, à l'emplacement du village de Tourchachambou sur la rive Sud du Faguibine. Ce même creusement a été repris en 1958, mais ces travaux ont été abandonnés dès que les eaux du Faguibine ont baissé.

**1952-1961 :** La Mission d'Etude et d'Aménagement du Niger (MEAN) a entrepris un certain nombre d'études dans les domaines divers d'hydrologie, de géomorphologie, de géographie humaine et de topographie. A l'issue de ces études, deux projets, qui n'ont jamais donné suite, ont été proposés au FED (Fond Européen de Développement) destinés à réduire les apports en eau dans les lacs et à inonder la surface maximum pour les cultures de décrue.

Dans le premier projet présenté en 1958, il était proposé de condamner les marigots de Kondi et de Tassakane. Ces marigots alimentent le système Faguibine mais également deux plaines d'inondation : le Kessou et le Killi. Ce projet n'a jamais vu le jour car il était trop coûteux. Le second projet présenté en 1961, quant à lui, prévoit un barrage en amont de Goundam. Il a été abandonné car il risquait de noyer les terres cultivables des plaines du Kessou et du Killi sans que cela puisse être compensé ailleurs.

**1971-1972 :** L'Opération Zone Lacustre (OZL) a été créée pour augmenter les surfaces de culture de décrue traditionnelle et pour mettre en place un service de vulgarisation agricole. L'OZL a bénéficié de l'aide de la RFA, elle a concentré la plupart de ses efforts autour du lac Oro et au sud du lac Faguibine.

**1975 :** Les services techniques maliens ont étudié des avant-projets en vue de l'aménagement par surcreusement de 29 mares des plaines du Kessou et du Killi et de l'irrigation de 2 000 ha de terrasses à Diré. Ces études ont permis d'intégrer plus aisément la zone du Kessou-Killi dans un schéma d'aménagement des lacs de la rive gauche du fleuve Niger.

**1983-1984 :** A la suite de cette première étape, le groupe d'experts COWI-Consult-BECIS a élaboré un schéma directeur de développement de la zone lacustre. Ce schéma comprenait une étude préliminaire de l'aménagement des lacs de la rive gauche.

En effet, après la sécheresse de 1982 et le premier assèchement du lac qui lui a succédé en 1984, un premier constat de difficulté de mise en eau du Faguibine a été fait. Les accumulations de sables étaient déjà visibles mais peu d'actions semblaient se dégager.

**1985 :** La mise en valeur du système Faguibine a connu un autre tournant sous l'impulsion du Lieutenant Colonel Abdourahamane Diallo, alors gouverneur de la Région de Tombouctou. Le gouverneur Diallo qui fut auparavant Commandant du Cercle de Goundam au début des années 1970, était choqué, dit-on, de « *voir les populations du lac Faguibine jadis dynamiques et auto-suffisantes se constituer en camps de sinistrés autour des grandes villes comme Tombouctou, Goundam, Niafunké, Diré et Léré* » (Traore, 1991).

Ainsi, les actions du gouverneur Diallo ont débouché sur la conception et le **démarrage d'un projet « Mise en valeur du Système Faguibine »** dont le financement devait être assuré par l'UNSO (Bureau des Nations Unies pour le Sahel), le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), le PAM (Programme Alimentaire Mondial), le gouvernement du Mali et pris en charge en partie par les populations de la zone.

**1988 :** Un premier aménagement a été effectué à Kondi pour boucher certains méandres afin de limiter les « pertes ». Déjà, cette déviation a occasionné quelques conflits. En effet, quelques populations cultivatrices ont découvert que leurs terres étaient rendues incultivables, maintenant trop éloignées du marigot.

Des études techniques ont été faites par des bureaux d'études, un bureau hollandais (Société HASKONING) et un autre malien le GID (Groupements d'Ingénieurs Conseils pour le Développement). Ces études très poussées et très complètes n'ont pas été suivies d'un véritable projet. Politiquement, ce projet de remise en eau reste orphelin.

**1990-1999 :** Le projet a ensuite été bloqué et oublié pendant la rébellion. Ce n'est qu'après la mise en place de la décentralisation et l'appui institutionnel assuré par le PADL-T (Programme d'Appui au Développement Local de la région de Tombouctou) que le projet de remise en eau du lac Faguibine a resurgi avec le souci de garantir l'autosuffisance alimentaire des populations de la région et de jeter les bases d'un développement local durable.

**2000 à aujourd'hui :** En octobre 2000, le PADL-T a soutenu l'Assemblée Régionale de Tombouctou dans l'organisation d'une concertation intercommunale autour des problèmes de développement de la région.

## Annexe 13

# Une expérience d'aménagement en zone lacustre : le lac Oro

(Jouve, 1999)

La zone du système lacustre Faguibine doit faire l'objet d'une réhabilitation des canaux d'amenée de l'eau du fleuve Niger, c'est pourquoi il est intéressant de se pencher sur d'autres d'aménagements réalisés.

Par exemple, suite aux sécheresses du début des années 1980, le lac Oro, situé en amont du Faguibine, a fait l'objet d'un double aménagement :

- La réfection du canal d'amenée d'eau dégradé par les vents de sable ;
- Et la création d'un canal de ceinture de 64 km de long à partir duquel était prévue l'irrigation de la dépression pour le développement du maraîchage et de la riziculture.

La zone irriguée ainsi formée devait permettre de sécuriser la production agricole, de produire un surplus pour alimenter les villes et d'améliorer les revenus des agriculteurs avec des cultures de vente.

Malheureusement, le projet s'est révélé être un échec à cause d'un manque de concertation avec les agriculteurs qui n'étaient pas réellement les demandeurs. Le projet ne leur apportait pas réellement de « bénéfiques » puisque les terres étaient mises à disposition à titre précaire en échange d'une redevance de 20 000 FCfa. En outre, les cultures irriguées proposées ne correspondaient pas aux stratégies et objectifs de leurs systèmes de production qui sont basés sur une adaptabilité aux conditions (favoriser les cultures vivrières, limiter les périodes de sècheresses, valoriser la diversité du milieu : ici, différents sols et niveau d'humectation variables).

Cet exemple est caractéristique de nombreux projets de développement à logique techniciste qui ignore les réalités paysannes. Il est intéressant de garder en tête cette expérience car elle peut nous aider à anticiper certains impacts négatifs que pourrait avoir l'aménagement du Lac Faguibine. Elle nous permet aussi de nous rappeler l'importance des pratiques paysannes et de leur considération dans les projets de développement qui ont souvent tendance sous-estimer leur diversité, richesse et ingéniosité.

## Annexe 14

# Historique et contexte de création des coopératives des éleveurs

Depuis mars 2003, le cercle de Goundam compte deux coopératives d'éleveurs : la COPREG (Coopérative pour la re-dynamisation de l'élevage de Goundam) et la CODEVREG (Coopérative pour le développement et la valorisation des ressources élevage dans le cercle de Goundam). Du fait de leur jeunesse, elles sont encore dans la phase d'élaboration de leur projet. Toutefois, comme elles sont toutes deux issues d'une même coopérative plus ancienne qui s'est scindée en deux, l'historique de ces groupement apporte des informations intéressantes quant au développement de l'activité de l'élevage dans la zone.

**De 1986 à 1991 :** L'initiative de s'organiser en coopérative est revenue à un homme principalement, Ousmane Mahamadou Didenber, un « *100% éleveur* » de la ville de Goundam (membre de la COPREG, 16/09/03). Cette coopérative, dite **Coopérative des Eleveurs du cercle de Goundam**, créée en 1986, a pour but de mieux défendre les intérêts des éleveurs aussi bien au niveau des conditions de vie des éleveurs que de la santé animale du troupeau.

Le spectre d'action de la coopérative s'étendait à l'ensemble du cercle de Goundam, elle tenait des magasins et représentations dans chacun des arrondissements du cercle. Elle a réuni 2 060 adhérents. Les objectifs énoncés visaient à aider **l'approvisionnement en produits vétérinaires et la reconstitution du cheptel des éleveurs** en financement des animaux pour les membres.

Concrètement, l'action s'est limitée à un aspect. Grâce à un financement extérieur, la coopérative s'est constituée un troupeau d'une trentaine de têtes de bovin qu'elle a confié à deux bergers. Tous les produits obtenus (taurillon, viande et lait) sont vendus et permettent d'acheter des médicaments vétérinaires en gros. Ensuite, ces produits sont revendus dans des magasins de la coopérative (présents dans différentes localités du cercle de Goundam, notamment à Mbouna, Bintagoungou et Farach), à un prix plus favorable aux adhérents. Grâce à ce fonctionnement, la coopérative a pu agrandir son troupeau pour atteindre une cinquantaine de bovins avant la rébellion et a facilité l'approvisionnement et l'accès aux médicaments vétérinaires permettant **un meilleur état sanitaire des troupeaux des coopérateurs**. Cependant, concernant le second point, la coopérative n'a pas pu réunir le financement nécessaire pour appuyer les éleveurs à reconstituer leur cheptel.

Par ailleurs, **la coopérative s'est placée comme porte-parole des éleveurs et l'interlocuteur privilégié des projets** menés par de nombreux partenaires, tels que la constitution du cheptel de la coopérative grâce à la coopération allemande et la mise en place de parcs à vaccination, de puits et de magasins de distribution par VSF.

**De 1991 à 1996 :** Durant la rébellion, la coopérative n'a pas fonctionné et a été abandonnée du fait de la fuite des populations.

**De 1997 à mars 2003 :** Au retour des populations dans le cercle de Goundam, certains éleveurs anciennement membres de la coopérative se sont réorganisés en une association, cette fois, l'ADVRE (**Association pour le Développement et la Valorisation des Ressources d'Élevage**). Cette association a réuni de nouveaux adhérents.

L'ADVRE désire perpétuer l'action sur l'amélioration de la couverture sanitaire des cheptels entreprise par l'ancienne coopérative et ajouter le **volet gestion des ressources pastorales et**

**règlements des conflits.** Cependant, ses actions effectives tournaient principalement autour de la sensibilisation des éleveurs concernant les points suivants :

- Sensibilisation et éducation des éleveurs dans le cadre de la gestion des ressources en pâturages, puits et puisards ;
- Organisation de rencontres entre agriculteurs et éleveurs autour de la gestion de conflits dans les lacs Télé, Oro et Faguibine afin de dégager les passages à animaux pour une gestion plus harmonieuse et efficace ;
- Et appui aux autorités locales et communales.

**Depuis mars 2003 :** L'ADVRE a reçu une aide financière pour regrouper les éleveurs du cercle de Goundam en coopérative. Cependant, **un désaccord quant à la désignation de l'équipe dirigeante** au sein du personnel du bureau de l'ADVRE **a scindé les membres en deux coopératives** : la **COPREG** (Coopérative pour la re-dynamisation de l'élevage de Goundam) et la **CODEVREG** (Coopérative pour le développement et la valorisation des ressources élevage dans le cercle de Goundam).

Comme auparavant énoncé, ces deux coopératives, créées en mars 2003, sont dans la phase d'élaboration de leur projet donc il est difficile d'en expliquer leurs objectifs. Cependant, selon le président de la COPREG, « *les deux coopératives ont les mêmes objectifs qui ne vont pas se traduire par les mêmes initiatives, car justement les membres du bureau ne sont pas en accord sur la gestion de la coopérative* » (16/09/03).

Pour le moment, il semble que les deux coopératives souhaitent :

- Renforcer les actions de sensibilisation auprès des éleveurs au niveau de la gestion des ressources pastorales et des conflits ;
- Reprendre l'approvisionnement en produits nécessaires à l'élevage (médicaments, aliments bétail, meilleure valorisation des résidus de culture) ;
- Et jouer un rôle dans la commercialisation des produits de l'élevage.

Par ailleurs, les adhérents sont encore trop peu nombreux en comparaison au taux de participation à l'ancienne coopérative : la COPREG compte une cinquantaine de membres à ce jour.

Il tient lieu de noter que la scission des deux bureaux pourraient conduire à une situation de concurrence de ces groupements pour les aides des projets. Il semble que ce soit une « *histoire d'hommes* » et non une divergence des objectifs et enjeux autour de cette activité (membre de la COPREG, 16/09/03). Par ailleurs, il n'est pas à écarter une possible collaboration des deux coopératives, pour un projet de grande envergure, s' il correspond aux objectifs qu'elles semblent avoir en commun.

**Annexe 15**

# **Charte Pastorale**

Document indisponible